



BVA veut doubler son activité à terme essentiellement par croissance externe

Le rachat annoncé de la société Masters Consultants par BVA (cf. C.Pub du 2 juillet) n'est qu'un prélude de la stratégie de croissance de l'institut de sondages et d'études marketing (65 M€ de chiffre d'affaires en 2012, 300 salariés). Interrogé par "La Correspondance de La Publicité", M. Pascal GAUDIN, le directeur général, confirme l'appétit de la société rachetée (51 %) il y a quelques mois par Montefiore Investment (cf. C.Pub du 3 avril). "Nous souhaitons développer la structure pour continuer d'engranger de la croissance. A terme, nous souhaitons doubler l'activité sur des projets liés aux services marketing mais aussi en se développant à l'international", indique le dirigeant sans préciser les territoires géographiques ciblés alors que BVA est déjà présent en Asie et aux Etats-Unis. Ces implantations pourraient se réaliser "from scratch" ou par des joint-ventures.

Dans l'Hexagone, l'acquisition de Master Consultants n'est qu'une étape. Ce rapprochement n'est pas anodin. Il correspond à une tendance, celles des consultations des entreprises qui portent de plus en plus sur la satisfaction client et la mesure de la qualité du service, le cœur de métier de la société spécialisée en enquêtes "client-mystère". Ainsi, Master Consultants apporte dans l'opération quelque 3 300 enquêteurs salariés employés en France et au Benelux. Pour construire un réseau complet, permettant à BVA de répondre à des appels d'offres plus importants sur tout le territoire national, M. Pascal GAUDIN estime qu'il faudrait "doubler cet échantillon. Sur un marché atomisé, la consolidation passera nécessairement par de la croissance externe pour créer un acteur sur la satisfaction client avec une taille d'environ 15 millions d'euros, estime M. GAUDIN." "Il n'y a aucun acteur capable de répondre à tous les marchés. Le rachat de Master Consultants est une première étape d'un projet de développement autour de l'expérience client. On veut aller vite car nos clients dans les transports, l'automobile ou les banques ne nous attendent pas."